

REVUE DE LA SEMAINE

ORIENT

D'après le ton des dépêches de la semaine, il semble qu'il ne soit plus possible de douter de l'issue prochaine du grand débat qui agite l'Europe. La guerre paraît inévitable, de nouveau. Elle n'est pas encore déclarée cependant. Le télégraphe annonce que le Czar, qui est allé passer en revue l'armée russe, concentrée à Kischineff, près de la frontière turque, ne lancera la proclamation officielle qu'après son retour à Saint-Petersbourg. Jusque-là, il ne sera rien fait. Les dépêches qui avaient parlé d'engagements préliminaires entre les corps russes et turcs, en Serbie ou en Roumanie, ont été démenties. L'attitude de la Russie est parfaitement tranchée, toutefois. Le prince Gortschakoff a lancé une circulaire pour déclarer aux puissances que son gouvernement considère la guerre comme le seul moyen de sauvegarder les droits des chrétiens de Turquie. Dans le même temps que cette circulaire était publiée, les corps d'armée russes recevaient l'ordre de se porter vers la frontière, et un navire partait d'Odessa pour aller prendre à Constantinople le chargé d'affaires et tous les employés du ministère russe. Après cela, la déclaration de guerre n'est plus qu'une simple formalité. On fonde encore un faible espoir, néanmoins, sur une dernière entente qui devait avoir lieu à la fin de la semaine, entre M. Layard, le ministre anglais à Constantinople, et les membres du cabinet turc. Tout cela est l'ouvrage du général Ignatieff, qui est en voie d'acquiescer une célébrité comparable à celle de Bismark, et qu'un journal important plaçait récemment au premier rang comme diplomate.

Les événements ont suivi une marche assez régulière depuis six mois. L'armistice du mois de décembre, conclu entre la Serbie vaincue et la Turquie victorieuse, fut suivi immédiatement de l'établissement de la nouvelle constitution turque. Puis, vint la Conférence internationale de Constantinople, qui finit par avorter comme on sait. La dissolution de la Conférence fut suivie de près par la pacification de la Serbie, accomplie par la diplomatie turque seule et sans l'intervention des puissances. C'est alors que la Russie, qui pouvait se considérer comme jouée par la Turquie, voulut reprendre auprès des puissances l'intrigue avortée de la Conférence. Elle chargea le général Ignatieff de faire adopter par les gouvernements européens le fameux protocole, qui contenait en substance les propositions de la Conférence, déjà repoussées par la Porte. On sait comment l'agent russe a réussi. Le protocole agréé par l'Europe, à l'instigation de la Russie, fut soumis à la Turquie il y a quinze jours et rejeté énergiquement par le gouvernement turc, pour qui cette pièce était inacceptable. C'est tout ce que voulait la Russie, qui s'est empressée, aussitôt après ce refus, de publier la circulaire belliqueuse dont il est parlé plus haut.

L'Europe, y compris l'Angleterre, est ainsi tombée dans le piège tendu par le général Ignatieff. Le Czar va pouvoir se poser maintenant comme le champion des puissances et de la chrétienté contre les Turcs. C'est parce que la Turquie a refusé d'accepter le protocole qu'il déclare la guerre, et l'Europe, qui a endossé ce protocole, pourra difficilement sortir de l'embarras où l'a jetée l'habile Ignatieff. On ignore encore quelle réponse sera faite par les gouvernements à la circulaire russe. Tout est dans la confusion. Il est assez probable que plusieurs puissances refuseront de suivre la Russie et de donner au protocole la signification et la portée que lui donne le gouvernement du Czar. Selon les probabilités du moment, l'Europe sera en feu avant peu. Il y a eu tant de revirements dans la politique des puissances pendant ces derniers temps, qu'un nouveau changement n'est cependant pas impossible.

Quant aux deux nations en présence, elles paraissent également bien préparées. Le conflit, s'il a lieu, sera rude, et le résultat ne saurait être prévu.

ÉTATS-UNIS

Le gouverneur démocrate Hampton est définitivement installé, dans la Caroline du Sud. Il a pris possession de la maison d'Etat, d'où Chamberlain avait déguerpi. Il y a encore quelques troubles, mais on croit la difficulté réglée quant à cet Etat.

Les choses ne vont pas aussi bien en Louisiane. Le gouverneur Packard et sa clique refusent obstinément de se prêter à aucune combinaison. Ils se cramponnent au pouvoir et déclarent qu'ils ne céderont pas. Les démocrates, de leur côté, persistent à réclamer ce qui leur est si légitimement dû. La Commission des cinq, envoyée de Washington, n'a encore rien fait. Il faudrait, pour trancher la question, une action énergique de la part du Président; mais celui-ci n'a pas assez de courage pour cela. L'audace de Packard, qui se plaît à répéter que M. Hayes et lui ont été nommés par les mêmes électeurs, place le successeur de Grant dans une position critique, dont il se tirera difficilement.

Le Président a cependant ordonné le rappel des troupes fédérales de la Nouvelle-Orléans. Packard, privé de cette force, va se trouver assez gêné dans ses opérations. Une dépêche de lundi matin annonçait que la législature républicaine avait abandonné en masse le gouverneur usurpateur pour passer du côté de Nicholls, le gouverneur démocrate.

M. Tilden poursuit, dans l'intervalle, la contestation de l'élection de Hayes comme président, devant la Cour Suprême. A. G.

ECHOS PARLEMENTAIRES

La routine ordinaire de la session n'a été interrompue pendant la dernière semaine que par quelques débats assez animés sur la qualification de certains membres de la Chambre. A la suite de l'affaire de l'hon. M. Anglin, qui est encore en suspens, on a attaqué le titre de M. Norris, de Lincoln, et de M. Currier, d'Ottawa. Ces deux députés étaient accusés, comme M. Anglin, d'avoir violé la loi concernant l'indépendance du parlement, en acceptant des contrats du gouvernement. Ils ont confessé jugement, en donnant leur démission immédiatement. M. Currier, dans la lettre qu'il a adressée à l'Orateur pour annoncer qu'il remettait son mandat, reconnaît avoir fait partie d'une société commerciale qui a reçu dans le cours de 1874 un contrat du gouvernement pour un montant de quelques milliers de piastres. Il déclara, en même temps, avoir ignoré ce fait jusqu'ici, et résigna pour cette raison. Quant à l'Orateur, M. Anglin, son cas a été soumis à un comité, qui rendra sa décision bientôt. Les journaux des deux partis ont commenté cette affaire avec quelque violence. La *Minerva* a fait contraster la conduite de M. Anglin avec celle de M. Fortin, ex-orateur de la Chambre d'Assemblée, qui a donné spontanément sa démission, pendant la dernière session, en apprenant qu'un de ses agents avait fait de la corruption lors de son élection; tandis que M. Anglin, accusé d'un fait personnel et très-grave, se cramponne à son fauteuil et refuse de se retirer. Le *National* répond à cela que M. Anglin n'est encore qu'un accusé, et qu'il a droit de ne pas être jugé avant d'être convaincu de la faute qu'on lui impute.

La session se terminera, selon toute probabilité, la semaine prochaine, après avoir duré près de trois mois. A. G.

NOUVELLES DIVERSES

—On dit que Mgr. Conroy, l'ablégat apostolique, arrivera dans la première quinzaine de mai.

—Le feld-maréchal sir Forster Fitz-Gerald, doyen de l'armée anglaise et l'un de ses trois plus grands dignitaires, s'est éteint à Tours, en France, le 29 mars, à l'âge de 95 ans.

M. Forster demeurait en France depuis dix ans. Il s'était converti au catholicisme quelques mois avant de mourir.

—Une dépêche de Rome annonce que le gouvernement italien a accordé l'extradition du cardinal Ledochowski, demandée par le gouvernement allemand. Le Pape aurait immédiatement offert un asile à l'auguste victime de la persécution bismarkienne, dans le palais du Vatican.

—La navigation est ouverte depuis huit jours. Le port de Montréal commence à s'animer. Il y a plusieurs années que la navigation ne s'était pas ouverte en avril.

—M. l'abbé Morrison, curé de Saint-Cyprien, décédé ces jours derniers, a, par disposition testamentaire, légué sa bibliothèque et une partie de son argenterie à l'archevêché de Saint-Boniface. Délivrance de ce legs a été faite par la famille du défunt au Père Lacombe, O.M.I., représentant du légataire.

—Une femme peut-elle voler son mari? Cette question a été décidée récemment dans une cour anglaise. Une femme avait dérobé à son mari environ \$900 en argent et quelques bijoux et habillements qu'elle avait confiés à une connaissance pour les vendre ou les garder en soin. Cette personne à qui elle avait confié ces objets fut arrêtée, traduite devant une cour et trouvée coupable d'avoir recélé des effets volés. L'affaire fut subséquemment portée devant la cour de révision, qui renversa cette décision et rendit la liberté à l'accusée, en disant que la loi anglaise tient qu'une femme et son mari ne font qu'un et la femme ne peut voler son mari. Dans ce cas, comme il n'y a pas de voleur en loi, il ne saurait y avoir de recelleurs.

—MM. Legge et Malsburg arpentent actuellement le tracé du chemin de fer de Saint-Jérôme, qui doit se prolonger jusqu'à Sainte-Agathe. Ils sont rendus au-delà de Sainte-Adèle, et ils déclarent qu'il ne se rencontre aucun obstacle difficile à surmonter et que la confection de ce chemin sera très-facile et très-économique.

Les colons du Nord jubilent de joie en pensant qu'un chemin de fer va pénétrer un jour bien loin dans l'intérieur, et un grand nombre ne craignent plus d'aller s'établir dans les profondeurs du pays.

RUMEURS POLITIQUES.—Il est rumeur, dit le *Nouveau-Monde*, que, sitôt après la session, l'hon. M. Cauchon sera nommé commissaire pour déterminer les frontières de l'Alaska.

MM. A. Wood et le Dr. Rinfret seront les candidats pour Québec-Centre. Ils auront pour adversaires soit Sir N. F. Belleau, soit M. le conseiller Brousseau.

Si le Dr. Rinfret se présente pour le parlement fédéral, M. F. Langelier se présentera à sa place pour le parlement local.

—On annonce le décès d'un vétéran politique, l'hon. Stanley Brown, trésorier de la province de la Nouvelle-Ecosse, mort subitement, samedi, d'une congestion des poumons; il était à son siège, jeudi, à la prorogation des Chambres à Halifax. Le défunt était universellement respecté et membre du conseil législatif depuis 34 ans.

—Le Révd. Père Lacombe a donné, dimanche après-midi, à l'Union Catholique de Montréal, une conférence extrêmement intéressante et touchante, sur les missions du Nord-Ouest. Le nombreux auditoire qui l'écoutait était ému jusqu'aux larmes. Le Père Lacombe est le type du missionnaire catholique, zélé, dévoué, modeste. Il joint à ces qualités un talent d'élocution et de narration vraiment merveilleux.

—Voici les changements ecclésiastiques opérés dans le diocèse par Mgr. de Montréal:

- M. Jos. Toupin, curé de la Rivière-des-Prairies;
M. A. P. Tassé, curé à Saint-Cyprien;
M. G. Plamondon, curé à Saint-Patrice de Rawdon;
M. B. Prud'homme, curé à Saint-Patrice d'Hinchinbrooke;
M. F. X. Leclerc, aumônier de l'Asile de Saint-Jean de Dieu;
M. M. Auclair, vicaire au Saint-Enfant-Jésus du Coteau Saint-Louis;
M. H. Brissette, vicaire à Sainte-Cunégonde;
M. A. Gauthier, vicaire à Saint-Cyprien.
A l'occasion du départ pour Rome de MM. les curés de Saint-Timothée, Chambly, Saint-Lin, Saint-Sauveur et Hochelaga, les Messieurs dont les noms suivent ont été nommés desservants:
M. A. Harnois, à Saint-Timothée;
M. O. Sauvé, à Chambly;
M. Chs. Colin, à Saint-Lin;
M. J. B. Vaillancourt, à Saint-Sauveur;
M. J. Brouillet, à Hochelaga.

—On mande de New-York que jeudi matin, 12 courant, quelques minutes après sept heures, les pèlerins canadiens arrivèrent au Grand Dépôt Central, à New-York. Sa Grandeur Mgr. Racine et les autres pèlerins furent reçus à la gare par une délégation de la Société St. Jean-Baptiste de New-York, se composant de MM. L. J. B. Normandeau, vice-président, et Et. Lebel, secrétaire de la société. Une adresse fut présentée à Mgr de Sherbrooke, qui y répondit en quelques mots. Les pèlerins prirent place à bord du *Gallert* à deux heures de l'après-midi, et le vaisseau quitta le port aux acclamations de la foule de catholiques new-yorkais qui s'y étaient rendus pour la circonstance.

—Voici la liste officielle des candidats admis à l'étude et à la pratique de la profession d'arpentage et du génie civil, à la dernière réunion du bureau des Examineurs à Québec:

- Admis à l'étude—Jean S. O'Dwyer, Granby; Ferdinand Vincent, Malbaie; John Stuart, Ottawa; S. Pariseau, Village St. Jean-Baptiste; Ernest Marceau, Montréal; Louis G. Papineau, do; Stuart Oliver, Québec.
Admis à la pratique—Albert Talbot, Montmagny; Z Dupuis, do; Amédée Landry, Bécancourt; Léonce Stein, Québec; T A Gauvreau, do; E. G. Deville, do; Hector Fafard, L'Islet; Hugh O'Donnell, Québec; C. A. Parent, do.

—Une dépêche de Winnipeg en date du 14 mande ce qui suit:

“Une assemblée publique a eu lieu à Emerson, vendredi dernier, pour prendre en considération le projet touchant la navigation de la baie d'Hudson.

“On donna lecture d'une lettre de M. E. W. Sewell qui dit qu'avec un vaisseau sur le modèle du *Northern Light*, on pourrait traverser de Liverpool à York Factory, depuis le 1er juin au premier de novembre.

“Il fut résolu d'adresser une requête au gouvernement fédéral pour lui demander de faire explorer le passage entre le lac Winnipeg et la baie d'Hudson et d'envoyer des vaisseaux pour constater si ces eaux sont navigables.

“Des nouvelles reçues de Gemelie annoncent qu'il n'y a plus un seul cas de picote sur les bords du lac Winnipeg.”

TERRIBLE ACCIDENT.—Nous lisons dans le *Pionnier* de Sherbrooke:

“Mardi dernier, deux filles de M. Farquhar, de Stoke, une demoiselle McDonald et une dame Lyster, accompagnées d'un jeune homme, traversèrent le St. François dans un canot, dans la matinée, non loin de la dame du moulin de Clark, pour aller faire une fête au sucre près du village de Brompton-Falls. Vers le soir, comme ils traversaient encore vers le même endroit pour retourner dans leurs familles, en touchant la vague l'embarcation chavira, engloutissant dans les flots les cinq personnes, dont deux seulement furent sauvées, le jeune homme et Madame Lyster. Les trois autres victimes n'ayant pas reparu, n'ont pas pu recevoir de secours. Depuis l'accident, des perquisitions incessantes ont été faites pour repêcher les corps des noyées, mais on n'a réussi à retrouver qu'un seul cadavre, celui d'une des demoiselles Farquhar.”

—Le procès du Dr. W. H. Mondelet, accusé d'enlèvement de mineure, s'est terminé jeudi à la Cour du Banc de la Reine de Montréal. L'accusé a été trouvé coupable et condamné à six mois de prison.

FÉCONDITÉ.—A Lévis, lundi, 9 courant, une dame du nom de Boulet a donné naissance à trois enfants, dont deux garçons et une fille. Un de ces trois enfants est mort quelques instants après sa naissance.

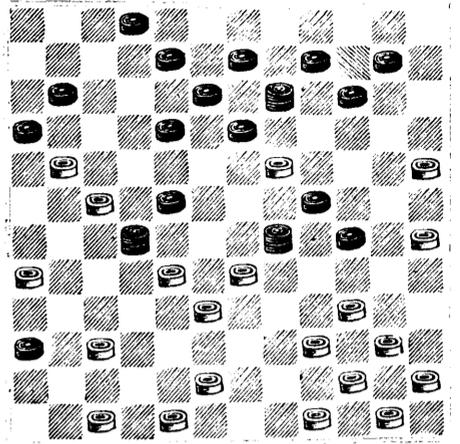
SUICIDE.—Le 5 courant, à Johnsville, une fille du nom de Rowell s'est jetée devant la locomotive du train qui fait le trajet sur la ligne Internationale Saint-François et Mégantic, et a été tuée instantanément. C'est la deuxième fois, dit-on, que cette fille tentait de mettre fin à ses jours.

Une enquête a été tenue par le député-corneier, et le verdict a été rendu en conséquence des faits.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 71
Par N. SAMSON, Village-Lauzon, Lévis
NOIRS



Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 69
Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de.
72 de 66, 2 de 13
55 de 49, 43 de 56
57 de 50, 56 de 45
53 de 48, 9 de 54
17 de 4, 6 de 28
4 de 51, 20 de 72
51 de 71, 54 de 65
71 de 7 et gagnent
Solutions justes du Problème No. 69
Montréal:—C. B. Contu.
Holyoke, Mass.:—John Gadbois

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autres solutions du problème No. 12: MM. J. A. Cusson, Northampton, Mass.; A. Noirodt, Lauzon.
Autres solutions du problème No. 13: MM. A. Noirodt, Lauzon; J. A. Cusson, Northampton, Mass.
Solutions justes du problème No. 14: MM. A. C. Saint-Jean; Zéphirin Delaunais et H. M., Québec; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; L. O. P., Sherbrooke; P. O. Giroux, Dr. D. J. E. Giroux et M. Toupin, Montréal; J. A. Cusson, Northampton, Mass.; "B." Saint-Liboire; N. P., Sorel.
Solutions justes du problème No. 15: MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; "B." Saint-Liboire; J. A. Cusson, Northampton, Mass.; L. O. P., Sherbrooke; Zéphirin Delaunais et H., Québec; N. P., Sorel; Dr. D. J. E. Giroux, M. Toupin, P. O. Giroux, Montréal; A. C., Saint-Jean.

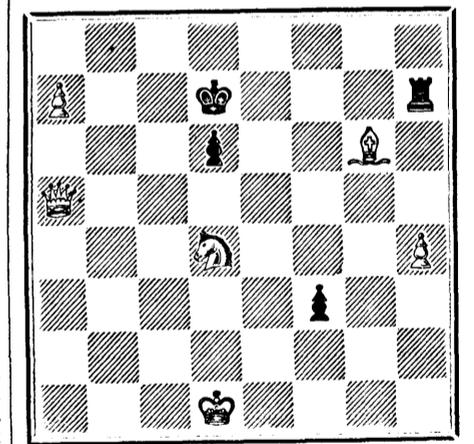
Plusieurs correspondants nous demandent de publier des parties d'échecs ainsi que d'autres matières concernant ce jeu. Rien ne nous serait plus facile que d'accéder à leurs demandes, si le peu d'espace qui nous est alloué ne nous en empêchait.

M. A. N., Lauzon.—Vous avez droit de réclamer n'importe quelle pièce, lorsqu'un pion est arrivé à la base de l'échiquier qui était primitivement occupée par les grandes pièces de l'adversaire. Quelques joueurs, ayant conduit un second pion à dame, s'imaginent, qu'après avoir dans un premier pion, ils avaient le droit de créer une seconde reine; c'est une erreur.

M. E. M., Saint-Jérôme.—Votre problème est reçu. Merci.

PROBLÈME No. 18.

Composé par M. J. E. GIBBON, Saint-Jérôme.
NOIRS.



Les blancs jouent, font échec et mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 14.
Blancs. Noirs.
1 C prend P échec 1 C prend C (1)
2 C 8e T D échec 2 R 2e F D
3 P 8e R fait cavalier, échec et mat.
(1) Si les noirs jouent: R 2e F D, les blancs font échec et mat en deux coups, en jouant: P 8e R fait cavalier.

PROBLÈME No. 19.

Composé par M. J. W.

Blancs. Noirs.
1 R 5e T D 1 R 4e D
2 C 1er C R 2 T 4e T R
3 P 2e T R 3 T 4e C R
4 C 5e F R 4 F 3e D
5 F 2e R 5 P 2e C R
6 P 3e F R 6 P 2e F D, 3e F R,
7 P 5e C D 4e R, 5e C R, 6e T D
Les blancs jouent et font échec et mat en 4 coups

SOLUTION DU PROBLÈME No. 15.
Blancs. Noirs.
1 F 7e D 1 R 6e F R (A)
2 D 8e T D échec et mat. (A) 1 R 6e D (B)
2 F 5e F R échec et mat. (B) 1 R 4e D
2 D 4e D échec et mat.